

Ministère

Château de St-Germain, le 27 novembre 1874

DE

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES CULTES

—*—

CHATEAU DE ST-GERMAIN

—
MUSÉE

DES

ANTIQUITÉS NATIONALES

Mon cher Cartailhac,

Je reçois votre longue et bonne lettre, et ne vend pas de temps pour vous remercier. Elle m'a fait le plus grand plaisir, lorsqu'elle est arrivée j'étais après courir les épreuves d'un long article qui ne tenait pas à se terminer d'air le pauvre Chabas. C'est une Revue critique pour le n° de janvier, paraissant le 15 décembre, de la Revue d'anthropologie. Je déballe complètement notre égyptologie ne lui laissant absolument sur le corps que quelques lambeaux de papyrus. Vraiment, quand on y regarde de près, il n'est pas fort. Je déballe en même temps le R. P. de Valogny et le Pasteur Porzy. Vous allez peut-être me dire que c'est bien cruel au gros de l'hiver. Que voulez-vous? Ils disent tant et tant de bêtises avec un si imperturbable aplomb que c'est plus soutenable. Vous avez fini des gants pour parler de Porzy dans votre nouveau numéro des Matériaux moi j'ai guéri les miens. Quant au fond nous sommes arrivés aux mêmes résultats tous les deux. Je n'ai rien de votre avis des masses de gens veulent parler de ce qu'ils ne savent pas.

Je suis enchanté de ce que vous me dites des
Matériaux. Vous êtes parvenu pour la science,
 vous ~~êtes~~ ^{êtes donc} d'un rare talent d'observation,
 vous ne désirez à merveille, vous possédez des
 connaissances profondes et variées, vous
 jouissez d'un jugement sûr, votre activité est
 très grande, enfin vous avez toutes les qualités
 d'un excellent Directeur. Mais, entre nous,
 je vous dirai bien bas, vous êtes un pitoyable
 administrateur. Je suis d'autant plus à même
 de vous juger sur ce point, que j'ai vu bien
 plus mieux que vous. Notre affaire est
 de nous occuper de science et de ne pas
 perdre notre temps à la cuisine adminis-
 trative. Donc bravo! D'autant plus
 bravo qu'il aurait que vous avez découvert
 un excellent éditeur, c'est chose très
 précieuse. Là où vous, Chautau et moi
 aurions mangé de l'argent, il en gagnera.
 Mais il ne faut pas que le journal devienne
 l'œuvre d'une coterie ou d'un parti. Il
 est nécessaire qu'il se maintienne dans
 la pure région de la science et de
 l'observation. Sur ce point je suis bien
 tranquille tant que vous avez la direction.
 Mais votre éditeur n'aura-t-il pas une
 tendance à tomber dans le Valzogen, le
 Porry, le Chabas, etc.? Vous vous êtes
 avec raison contre la centralisation. Je
 suis grand partisan de la décentralisation
 la plus large possible. Partisan convaincu
 et non partisan au moment des occasions.

Mais la décentration l'institution n'a-t-elle pas
un grand défaut, la domination et absorption
cléricale. Voyez toutes les œuvres scientifiques,
et littéraires de Province deviennent des
œuvres cléricales. Je pourrais vous
citer par mal d'académies ou sociétés
académiques qui ont refusé de recevoir
la Revue scientifique parce qu'elle soutient
les idées trancéennes. La société de
Caumont n'est-elle pas de cette force? Une
société ouvertement libérale, ouvertement indépen-
dante c'est l'Association française pour
l'avancement des sciences et vous n'en voulez
plus. C'est pourtant là une œuvre de décentration-
sation. Ce sera peut-être même la plus
puissante d'ici à peu d'années. La tête
ditel-vous est forcément à Paris, mais
ne vaudrait-elle rien même sans cette nécessité
que d'en avoir point de tête?...

Votre bonne femme des caves ne brandit-
elle pas même si elle avait une tête?
Je la connais, j'ai de dessin. Le père Lanlet
m'en a souvent parlé, seulement il ne
m'avait jamais dit le nom du propriétaire.
Je savais seulement que c'était un
ecclésiastique qui trouvait cette gomme
inconvenante. Aussi pour quoi cette belle
dévotion-elle d'être dans un état
intéressant.

Merci pour l'offre de vos bois. J'en
profiterai à l'occasion. Quant à ceux de
la société archéologique, je croyais vous
les avoir retournés. J'ai les clefs
tout à l'heure chez moi, et s'il y sont vous
les enverrez de suite.

Je parlais à Hamy pour les Evénements
Ethniques. L'auteur principal est votre oncle
 de Quatrefoies. Pourquoi ne vous adressez-
 vous pas à lui. Vous savez qu'il aime
 d'être très souffrant d'un rhumatisme.

Je suis enchanté d'apprendre que vous
 faites un erratum du Dictionnaire de
Gaulle. En l'envoyant promettre des articles
 et renseignements pour l'ouvrage et
 réclamer un exemplaire. Vous pouvez
 l'obtenir. L'un ne demande rien n'a rien.

Mon Fils est toujours à Moscou, et
 y sera longtemps encore, car il y fait
 son avenir et sa fortune. Il est très
 content, travaille beaucoup et satisfait
 tout le monde.

Il me fait abréger pour me
 marquer l'honneur de connaître. En
 vous écrivant j'ai été débarrassé
 incessamment par un grand argent
 j'ai fait votre commission, par
 mon Patron, qui m'aime son rapport
 sur Stockholm et par l'abbé
 Bougeois, qui aime de faire une
 belle découverte du bronze.

Votre tout dévoué confier

G. de Montille